

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 3

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Octobre 1960

Après le congrès de Lausanne

Le VI^e congrès de l'Association internationale des journalistes de langue française, tenu à Lausanne du 24 au 28 septembre, a été une réussite complète. Nos confrères canadiens, belges, français, haïtiens et israéliens ont été émerveillés et ravis de tout ce que nous leur avons montré du pays romand, dont ils garderont une impression profonde et bien propre à resserrer nos liens avec les autres communautés de langue française. Nous remercions ici toutes les personnalités officielles et toutes les institutions et associations qui, par leur participation ou leurs gestes généreux, ont contribué à ce succès.

Sur le plan interne, le congrès de Lausanne marque un tournant pour notre association internationale, qui sort renforcée de nos contacts et de nos séances de travail. Les résolutions votées (qui ont été diffusées par l'A.T.S. et l'A.F.P.) se distinguent par leur caractère pratique : création d'une section valdôtaine par les soins de la section suisse ; liens avec l'UNESCO ; mise sur pied d'un système d'échanges de journaux, d'articles et de journalistes de langue française ; recherche de l'appui des éditeurs de journaux ; publication d'un Bulletin de documentation pratique sur les questions concernant la langue française.

Notre nouveau président international, désigné pour deux ans, est Jean-Marc Léger, rédacteur au « Devoir » de Montréal, président de la section canadienne jusqu'en mars prochain.

Assez de « Docteurs » !

Nous prions instamment nos confrères, et en particulier nos amis de la radio, de renoncer à donner du « Docteur » à des personnages qui ne sont pas médecins.

Qu'il soit économiste, juriste ou autre chose, laissons le « Herr Doktor » à sa place, c'est-à-dire outre-Sarine.

L'anglicisme du jour

On s'étonne de voir l'expression anglaise *public relations* fleurir abondamment dans nos feuilles les plus respectables, sans italique ni guillemets.

Il est pourtant facile d'écrire : *relations publiques*.

Services de presse

Il faudrait éliminer de nos journaux romands l'expression « chef de presse » (traduction littérale de *Pressechef*), et écrire : Chef du service de presse.

Ne dites pas... Dites...

Ne dites pas : la parution.

Dites : la publication.

Accidents de la route (et de la plume)

Il n'est pas inutile de rappeler — car la faute se répand jusque dans des journaux de très bonne tenue — que la victime d'un accident ne peut pas être appelée « l'accidenté ».

Accidenté = varié dans ses aspects, mouvementé : un terrain accidenté.

La langue du sport

Une réaction est en cours parmi les chroniqueurs sportifs pour éliminer le terme de *locaux* utilisé comme substantif : « les locaux attaquent »...

Disons : l'équipe locale, et laissons les locaux aux spécialistes du logement.

Ne jetez pas ce bulletin après lecture : classez-le. Il vous rendra service.

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48), André Amiguet, Roland Béguelin, Gaston Beuret (presse professionnelle et technique), Frédéric Schlatter (sports), Léon Savary, Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).